



CONJONCTURE NORMANDIE

DÉCEMBRE 2022 N°33

Événements

07/12 MASA : [lancement de la concertation sur le pacte et la loi d'orientation et d'avenir agricoles](#)

8/12 : [PAC 2022 : Versement du solde des aides directes et de l'ICHN](#)

14/12 : [Programme national de développement agricole et rural : le ministère finance 50 projets à hauteur de 20 millions d'euros en 2022](#)

16/12 : [Comité de suivi des négociations commerciales annuelles](#)

19/12 : [CODAR : l'État confirme l'entrée en vigueur de la réforme de l'assurance récolte au 1er janvier 2023](#)

22/12 : [Influenza aviaire : un plan d'action pour une stratégie vaccinale des volailles](#)

[Appels à projets](#)

Publications

01/12 Mémento de la statistique agricole 2022 : [les chiffres clés de l'agriculture normande](#)

15/12 MASA : [Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 15 décembre 2022](#)

À venir

du 25 février au 5 mars 2023 :
[Salon International de l'Agriculture](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



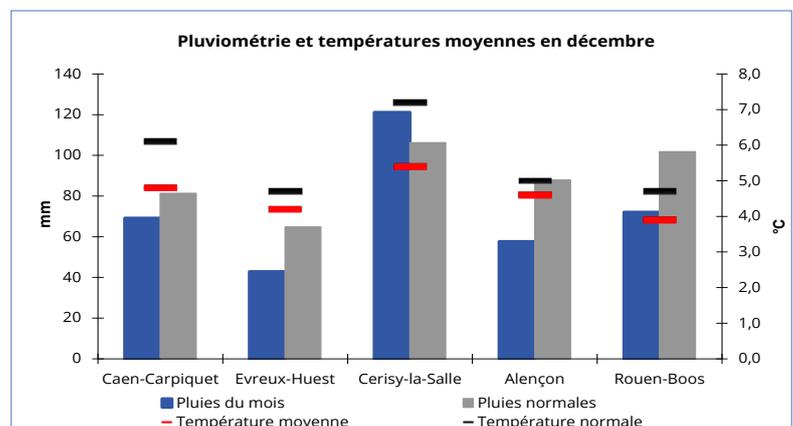
Au sommaire en décembre

Lait	remontée de la collecte normande
Viande bovine	baisse de la demande de vaches laitières de réforme
Viande porcine	cours en légère baisse
Grandes cultures	inquiétude persistante sur les engrais
Cours du blé	baisse marquée du cours dans la moyenne mensuelle de 2022
Export	
Fourrages	aliments composés très chers
Légumes	légère embellie
Focus du mois	comptes prévisionnels de l'agriculture en 2022 : des résultats nationaux en hausse

La météo

Pour les cinq stations observées, les températures sont particulièrement fraîches au cours des deux premières décades du mois, avec localement quelques gelées. Au total, c'est un déficit d'un à deux degrés par rapport aux normales qui s'observe selon

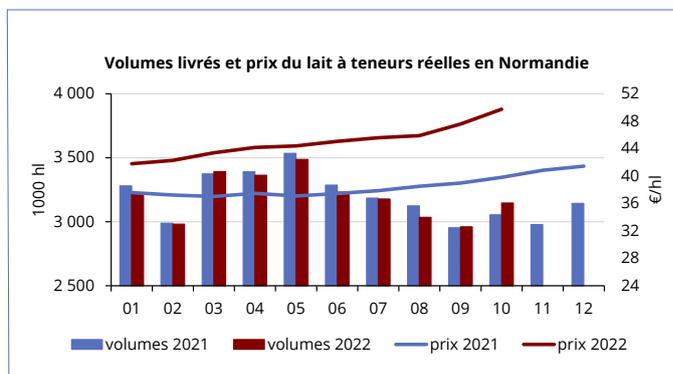
les stations. Les précipitations, rares en début de mois augmentent courant décembre mais se montrent nettement déficitaires sur l'ensemble de la région hormis dans la Manche qui en reçoit 15 % de plus que la normale.



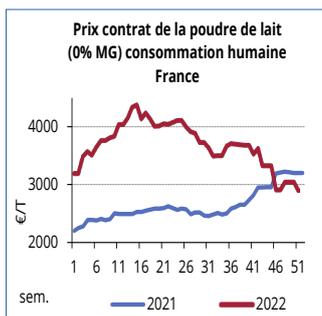
Source : Météo France

Lait : reprise de la collecte normande

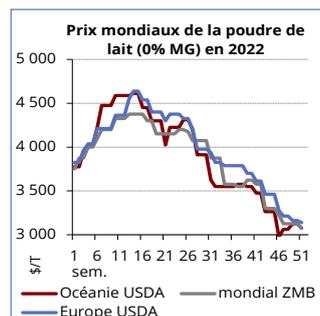
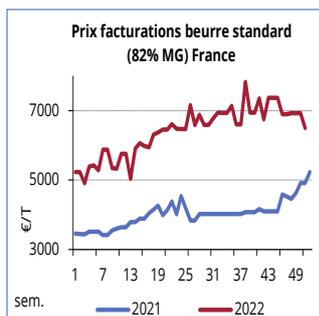
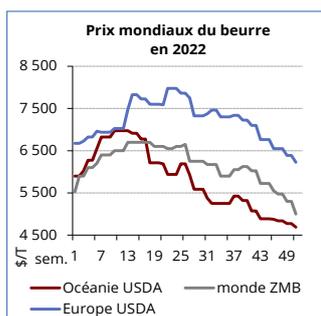
En octobre, la collecte de lait reprend de la vigueur en Normandie (+ 3 % sur un an). La pousse de l'herbe est favorisée par la douceur du climat tandis que les sols s'étaient revigorés au retour des pluies en septembre. La reprise est proportionnellement moins forte dans la Manche (+ 2 %) que dans les autres départements. Les bassins Grand-Est et Picardie connaissent une forte progression également tandis que le Grand-Ouest stagne. Les prix poursuivent leur hausse dans la région : + 3,1 % sur un mois pour le lait standard et + 26,9 % sur un an. Au niveau national, les fabrications de fromages frais augmentent : + 2,6 % en volume par rapport à octobre 2021. Celles de camembert bondissent (+ 17,7 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA



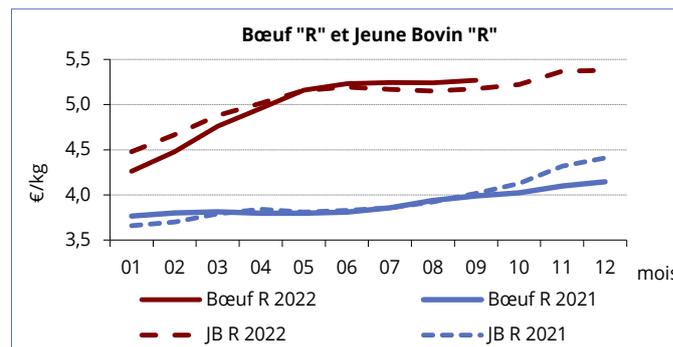
En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

Viande bovine : baisse de la demande de vaches laitières de réforme

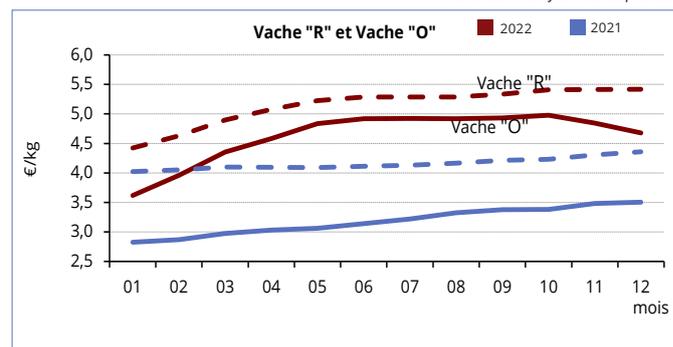
Les abattages de vaches poursuivent leur recul. Les cours de vaches à viande restent stables en décembre. La demande en viande de vaches laitières se tasse, si bien que les cours chutent de 16 centimes (-3,4 %) sur un mois. En revanche, les jeunes bovins (JB) sont toujours recherchés en cette période de fête. Les abattages des JB de races allaitantes progressent. Les cours suivent une tendance haussière, à un niveau déjà élevé (5,38 €/kg en moyenne sur le mois). La dépendance aux importations progresse de janvier à octobre : sur les dix premiers mois de l'année, les importations sont supérieures de 23,6 % à celles de 2021. Sur la même période, les exportations régressent de 1,4 %.

Viande porcine : cours en légère baisse

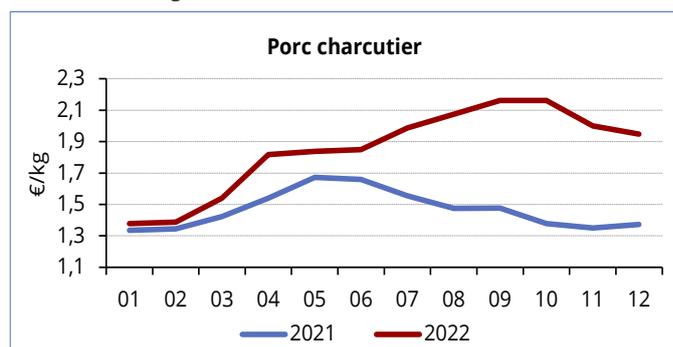
Début décembre, les abattages suivent un rythme soutenu. Le poids moyen de carcasse diminue, preuve d'une meilleure fluidité. Le rythme des abattages se calme une fois passé le pic de demande lié aux fêtes de fin d'année. L'activité reste bien inférieure à celle de 2021. Les cours sont en légère baisse sur le mois, à 1,95 €/kg. En Allemagne début décembre, les abattages diminuent en raison d'un manque d'offre. Les poids moyens de carcasse baissent également. De ces deux phénomènes résulte une augmentation des cours d'une dizaine de centimes. Les stocks dans les frigos s'amenuisent. D'autres pays limitrophes voient leurs cotations croître. Puis, une moindre demande engendre une stabilisation des cours. À l'export, les produits américains gagnent en compétitivité sur le marché mondial.



Cotation bœuf R non disponible



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : inquiétude persistante sur les engrais

Les conditions météorologiques restent favorables aux cultures implantées qui entrent dans leur période végétative. Les quelques gelées locales de début de mois, de faible intensité, n'engendrent pas de conséquences. L'inquiétude des producteurs réside dans le prix des engrais qui a augmenté de près de 38 % entre 2021 et 2022 (indice IPAMPA-INSEE « engrais et amendements »). Pour l'approvisionnement en engrais azotés, la récente baisse du prix du gaz naturel arrive trop tard pour ceux qui se sont couverts plus tôt dans la saison. La collecte est au ralenti, particulièrement pour le maïs grain, dont les volumes traduisent les conséquences de la sécheresse de l'été dernier.

Cours du blé : baisse marquée du cours

Le cours du blé tendre (FOB Rouen) perd environ 8 % sur un mois à 31,6 €/q. Malgré une demande toujours présente sur les marchés internationaux, les disponibilités et les possibilités d'exportation de la Russie et de l'Ukraine à des tarifs très compétitifs appuient sur les cours. La perte de compétitivité de l'euro face au dollar, la crainte de difficultés macroéconomiques sont d'autres facteurs baissiers. La perspective d'une mauvaise récolte en Argentine du fait de la sécheresse n'inverse pas la tendance, celle de l'Australie, généreuse malgré des soucis qualitatifs, arrive en compensation. Les conséquences éventuelles de l'épisode de gel intense sur les cultures aux États-Unis ne seront pas connues avant plusieurs semaines.

Export : dans la moyenne mensuelle de 2022

Au cours du mois, 683 000 tonnes de céréales sont exportées par le port de Rouen. C'est un peu moins que la moyenne mensuelle sur les 10 premiers mois de 2022 (- 4 %) mais cela porte à 4 282 000 tonnes le volume total d'exportations depuis le début de la campagne supérieur de 23 % à celui de la campagne précédente à date. Soutenu par la demande malgré des prix élevés (mais en tendance baissière), le blé tendre représente près de 90 % du volume à 608 700 tonnes.

Fourrages : aliments composés très chers

Les animaux de rentes désormais à l'étable recommencent à consommer les fourrages déjà entamés durant l'été. Les éleveurs doivent compléter avec des aliments composés dont les prix* ont augmenté entre 27 % (aliments pour vaches laitières MAT > 35 %) et 29 % (aliments pour porcins).

* Source : Insee - IPAMPA de novembre 2021 à novembre 2022

Légumes : légère embellie

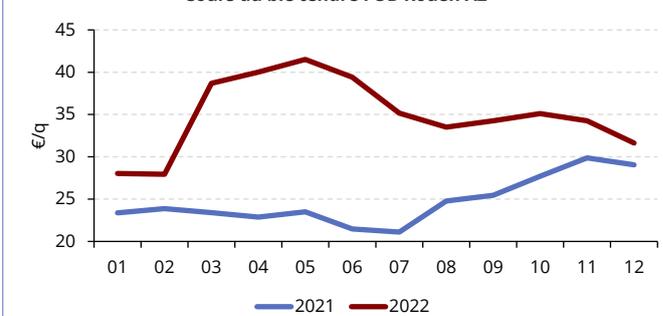
Le retour des températures conformes à la saison encourage la consommation des légumes d'hiver et la remontée des cours, aussi influencée par la baisse de l'offre. Sur un mois le poireau gagne 5 %, le chou-fleur 66 %. La carotte, qui avait déjà profité d'une embellie à l'automne, se stabilise. La remontée des cours traduit aussi partiellement celle des charges d'exploitation.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Octobre	Novembre	Évolution nov. 2022/ nov. 2021	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	244	204	-2 %	2 296	9 %
Orge	47	30	9 %	609	0 %
Maïs	56	75	-45 %	137	-15 %
Colza	24	18	4 %	303	-3 %
Pois	2	2	28 %	19	4 %

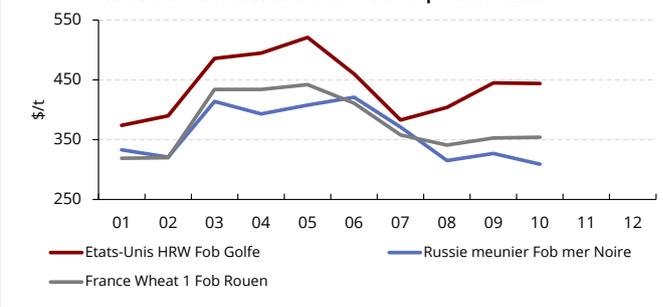
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



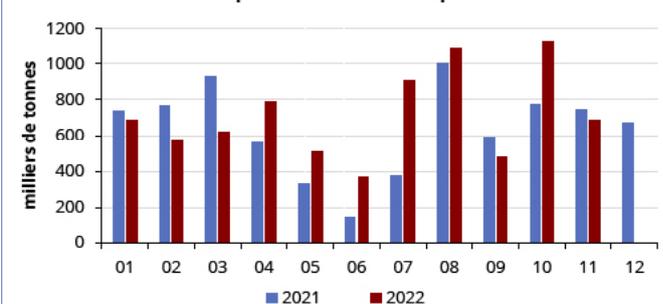
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2022



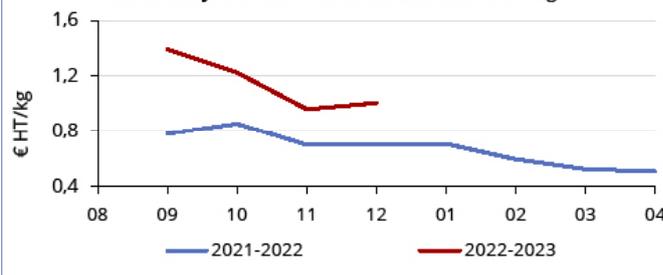
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Poireau - Cours expédition Manche
cours moyen mensuel cat. I 20-30 mm colis 10kg



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

Comptes prévisionnels de l'agriculture 2022 : des résultats nationaux en hausse

En 2022, dans un contexte géopolitique favorisant la hausse généralisée des prix, la valeur de la production de la branche agricole nationale augmente sensiblement. Malgré l'explosion des coûts des consommations intermédiaires, la valeur ajoutée brute progresse, confirmant le redressement entamé en 2021.

2022, une année chaude et sèche

La douceur se fait sentir dès l'hiver 2021-2022 et se poursuit au printemps. L'été est marqué par 3 vagues de chaleur intense. Le déficit hydrique est généralisé sur l'ensemble du territoire. Ces conditions impactent fortement les cultures de printemps, les légumes d'été ainsi que la pousse de l'herbe, mais n'affectent finalement pas les rendements des cultures d'hiver de blé tendre et colza.

Stabilité de la production en volume

La récolte céréalière française est estimée à 60,5 Mt, en baisse de 11 % par rapport à 2021 sous l'effet du recul des surfaces et des mauvais rendements de la plupart des céréales. Tirée par le colza, la production d'oléagineux s'établit à 6,8 Mt, en hausse de 18,2 % par rapport à 2021. Les productions de betteraves industrielles (31,9 Mt) et de pommes de terre de conservation et demi-saison (6 Mt) sont en retrait respectivement de 7,1 % et 9,3 % par rapport à 2021. La production de légumes frais est estimée en léger recul (-2,3 %). Seules les productions de fruits et de vins, historiquement faibles en 2021 suite au gel printanier, rebondissent en 2022.

La plupart des productions animales reculent en volume. La collecte de lait de vache diminue (-1,2 % sur les 9 premiers mois de l'année) en lien avec la baisse tendancielle du cheptel laitier et la perte de fourrage due à la sécheresse. Les productions de gros bovins finis, de porcins, d'ovins se replient. La production de volailles de chair est pénalisée par l'épizootie d'influenza aviaire. Seule la production d'œufs est stable.

Globalement, avec un volume des productions végétales progressant de 3,1 % quand celui des productions animales diminue de 3,4 %, le volume de la production agricole évolue peu (+0,8 %).

Hausse généralisée des prix

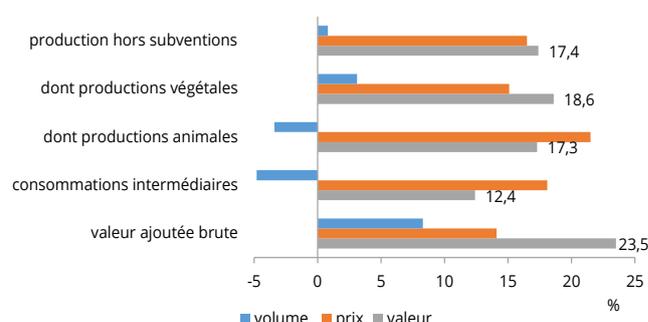
En 2022, l'ensemble des prix des produits agricoles, exception faite du vin et de certains fruits, sont en forte croissance. Le conflit russo-ukrainien déclenché en février 2022 perturbe les échanges mondiaux de céréales et oléagineux, dont les cours s'envolent. Des disponibilités moindres et une demande dynamique au sortir de la crise sanitaire de la covid engendrent une augmentation des prix des productions animales (+22 % pour les gros bovins, +17,7 % pour le lait et les produits laitiers).

Parallèlement, dans un contexte géopolitique tendu, les prix des consommations intermédiaires augmentent nettement (+18,1 % après +3,1 % en 2021). Sont principalement concernés, les aliments pour animaux (+22,1 %), l'énergie (+39,1 %) dont le gaz et par ricochet les engrais (+78,4 %).

Nette progression de la valeur ajoutée brute

Tirée par la hausse des prix, la valeur de la production de la branche agricole progresse sensiblement. Cette hausse fait plus que compenser l'augmentation de la valeur des consommations intermédiaires, entraînant une forte progression de la valeur ajoutée brute de la branche agricole (+23,5 % après 13,9 % en 2021).

Compte prévisionnel de l'agriculture : évolutions 2022/2021



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24/11/2022

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2022